BIBLIOGRAPHIE

- LE MIROIR, LES ALOUETTES, Seuil, 1969
- L'ORIGINE DES LEGENDES, Seuil, 1972
- DISCOURS DE LA FATIGUE, Fata Morgana, 1972 (eaux-fortes de Camille Bryen)
- CE QUI N'A PAS DE VISAGE, Flammarion, coll. textes, 1976
- L'ENVERS, Maeght, coll. Argile, 1978 (lithographies de Bram van Velde)
- «LE DOUBLE JEU DU TU, en collaboration avec Bernard Noël, Fata Morgana, 1978
- NOEUD, Orange Export Ltd., 1978 (eau-forte de Gérard Titus-Carmel)
- L'EXHIBITIONNISME ET SA PUDEUR, Fata Morgana, 1980 (eaux-fortes de Valerio Adami)
- DIE KEHRSEITE (L'envers, version allemande de Stephan Gradman, Edition M, Hanovre) 1982 (illustrations de Bram van Velde)
- ECHEANCE, Flammarion, coll. Textes, 1983
- LA LIGNE, Orange Export Ltd. 1983 (aquarelles de Jean-Michel Meurice)

Lecture
le mardi 13 décembre 1983
à 19 h.
Les livres de Jean Frémon
seront exposés et mis en vente
au musée de Toulon
le mardi 13 décembre toute la journée.
Entrée libre.

MUSEE de TOULON
113, bd Général Leclerc
83000 TOULON
(94) 93.15.54

" à haute voix "

Jean FREMON

Lectures au Musée de Toulon
organisées par Emmanuel Ponsart

Tout en rédigeant, avec le vague sentiment de se libérer d'une obligation (remerciement dont la sincérité ne gomme pas le caractère de pensum, un remerciement en serait il un, d'ailleurs, s'il ne coûtait pas en quelque façon ?) les quelques lignes manuscrites que l'usage veut voir figurer à l'intérieur de ce petit bulletin, un feuillet d'Iuges avec barbe en pied, fermé par deux plis et scellé de trois doubles arches par quoi se signale la bursi de Toulon, puissance invitante, il s'interrogeait sur ce goût toujours vivace pour l'écriture manuscrite, gage d'authenticité pour le judiciaire, objet de spéculation pour le collectionneur, signe de l'attention et du don de soi pour l'amoureux, confession en règle pour l'analyste, les uns et les autres trouvant dans la hauteur et l'inclinaison d'une hampe, dans la méticulosité d'un jambage, dans les simplifications enfantines qui combinent plusieurs lettres en un graphisme dont les composantes ne sont plus identifiables individuellement, sorte de segment démuni de sens propre mais porteur de la <u>cadence</u>, suite ou succession de pulsions qui fait de l'écriture un rythme vivant, jaillit du corps, aussi bien dans les remords, barres, points, accents, lettres reformées après coup, comme on rebouchonne un col ou remonte la fermeture d'un pantalon, y trouvant les uns et les autres l'image d'une identité qui finit de se montrer là plus que dans les empreintes matérielles qui laisseront sur la feuille les quatre doigts de la main gauche sur la tête tandis que le pouce, courre inlassablement la droite.

Et il se disait qu'après tout, cet usage n'était peut être pas inapproprié à l'invitation qui lui avait été lancée, invitation à aller se faire voir, charge à lui, signataire, de la transformer en occasion de se faire entendre.

Max Pinns ✓